

## Généalogie de notre Seigneur Jésus-Christ

Dimanche avant Noël (Hébr. 11,9-10,17-40 ; Matth. 1,1-25)

*Homélie prononcée par le père André le dimanche 23 décembre 2012*

Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit,

Les lectures d'aujourd'hui nous rapprochent de Noël. Nous sommes le dernier dimanche avant cette grande fête, le dimanche dit *des Pères* ou *de la Généalogie*. Et effectivement, nous venons d'entendre le début de l'Evangile de saint Matthieu, qui commence ainsi : « Généalogie de Jésus-Christ, Fils de David, Fils d'Abraham : Abraham engendra Isaac, Isaac engendra Jacob..., etc. Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ. » Personnellement, je suis toujours impressionné à la lecture de cette généalogie, de cette liste de noms, des noms mystérieux, la plupart que nous ne connaissons pas. Mais derrière chaque nom se trouve une personne, un chaînon qui mène au Christ. Et donc, tous ces inconnus trouvent leur justification par le fait qu'ils ont permis la venue du Christ, la venue de Dieu sur la terre.

Dans l'Evangile de Luc on trouve une autre généalogie, qui se présente à l'envers : tandis que Matthieu part d'Abraham pour arriver jusqu'à Jésus, Luc part de Jésus en remontant les générations, non seulement jusqu'à Abraham, mais encore plus loin, jusqu'à Adam : « Jésus était, à ce qu'on croyait, fils de Joseph, fils d'Héli, fils de..., etc., fils de David..., fils d'Abraham..., fils d'Adam, fils de Dieu. » (Luc 3,23-38) Les deux évangélistes ne donnent d'ailleurs pas la même liste de noms. Cela ne veut pas dire qu'il y a contradiction car, comme chacun sait, toute personne a deux parents et donc, suivant la façon de remonter les générations, on peut avoir des listes différentes.

Quel est le sens de ces généalogies ? Elles nous montrent que, depuis l'origine de l'humanité, le Christ était attendu, depuis Abraham, comme l'indique saint Matthieu, et même depuis Adam comme l'indique saint Luc. Mais, allant encore plus loin, nous pouvons dire que c'est la venue du Christ qui justifie la création de l'homme, la création d'Adam. Car, au fond, quelle était la mission d'Adam ? C'était de réaliser ce qu'il n'a pas réalisé et que le Christ est venu réaliser après lui : régner sur toute la création pour l'offrir à Dieu en action de grâce. Comme dit saint Paul dans l'épître aux Romains : « Adam était la figure de Celui qui devait venir » (Rom. 5,14). Adam, qui était la figure du Christ attendu, n'a pas réalisé sa vocation, détourné qu'il a été par le péché. Et nous tous, ainsi que tous ceux dont les noms ont été égrenés à la suite d'Abraham ou d'Adam, nous sommes aussi détournés par le péché, et nous n'accomplissons pas non plus ce que Dieu a prévu pour nous. En tout cas, nous ne l'accomplissons pas par nous-mêmes.

C'est pour cela que le Christ était attendu et qu'il y a cette chaîne humaine depuis l'origine des temps : une chaîne par le fait simplement que les hommes s'engendrent les uns les autres, mais aussi une chaîne par la foi.

Par la foi, Adam déjà attendait la venue du Seigneur. Car, si Adam est connu d'abord pour son péché, les Pères, et saint Paul en premier, insistent pour dire qu'Adam était aussi dans l'attente, dans l'espérance. Les Pères soulignent qu'Adam n'a pas été maudit par Dieu. Après son péché, Dieu a dit à Adam : « La terre sera maudite à cause de toi » (Gen. 3,17) A cause du péché de l'homme, la terre, qui devait être un paradis, va produire des ronces au lieu de produire tout ce qui est bon pour lui, bon en vue de la communion avec Dieu. C'est à force de peine qu'il gagnera sa vie. Le bien va être perverti à cause de son péché, à cause de notre péché, bien sûr, parce que le péché d'Adam, c'est notre péché à tous. Mais Adam lui-même n'a pas été maudit et, d'après les Pères, il est entré dans le repentir, que Dieu a proposé à l'homme pour son salut (comme le dit une prière de la Liturgie). Le péché a commencé avec Adam, mais le repentir a commencé aussi avec lui, le repentir dans l'attente de Celui qui devait venir racheter toute l'humanité. C'est pour cela que les évangélistes nous donnent ces généalogies.

Mais dans l'épître aux Hébreux que nous avons entendue aujourd'hui, l'apôtre Paul, à sa manière, donne encore une autre généalogie. Une généalogie non selon la chair, mais par la foi, avec les grandes figures des Justes de la Bible, en commençant par Abel, le deuxième fils d'Adam, dont le sang a été versé sur la terre par le meurtre de son frère Caïn, et que Dieu a déclaré juste en agréant son offrande. Ensuite, je ne vais pas redire toute la liste, mais saint Paul donne toute une succession de saints de l'Ancien Testament, en passant par Abraham, par Moïse, par tous les Prophètes. Il nous montre comment tous ces saints ont espéré et préparé la venue du Seigneur, par le choix qu'ils ont fait dans leur vie, renonçant à toutes les richesses illusoires de ce monde, acceptant les sacrifices et les tribulations en vue de la promesse de Dieu, le regard tourné vers le Royaume à venir, Royaume qui ne pouvait être inauguré que par Dieu Lui-même venant sur terre, c'est-à-dire par le Christ.

Et saint Paul souligne que « Tous ces saints, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, car Dieu avait en vue quelque chose de meilleur pour nous, c'est pourquoi ils ne devaient pas parvenir sans nous à l'accomplissement. » (Hébr. 11,39-40) « Ils sont morts dans la foi, sans avoir obtenu les choses promises, mais ils les ont vues et saluées de loin. » (Hébr. 11, 13) Et le don qui était promis, c'est le Christ Lui-même. Jésus dit en effet : « Abraham a vu mon jour, et il s'est réjoui. » (Jean 8,56) Et donc, c'est à juste titre que nous pouvons dire avec saint Paul que tous ces saints ont vu d'avance et ont salué de loin la venue du Christ. Et ce qu'ils n'ont pas reçu de leur vivant, la réalisation de la promesse, arrive maintenant avec la Nativité toute proche.

La lecture de l'épître aux Hébreux s'est arrêtée là, mais il est intéressant de lire les deux versets qui suivent, où saint Paul nous dit en guise de conclusion : « Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous environne, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards fixés sur Jésus, Celui qui est le Chef de notre foi et qui la mène à sa perfection. » (Hébr. 12, 1-2) Avoir « le regard tourné vers Jésus », c'est ainsi que se sont comportés tous les saints cités par saint Paul. Avoir le regard sur Jésus qui, en d'autres termes, est à la fois la source et l'accomplissement, le début et la fin, l'Alfa et l'Oméga de notre foi. Il est la cause et le but de notre foi, comme Il l'était aussi pour tous les saints qui l'ont précédé et tous les saints qui l'ont suivi.

Ainsi, pour nous comme pour tous ces saints, c'est la venue du Christ qui donne un sens à notre vie. Et comme eux, ayant reçu la foi qui nous a été transmise par les générations précédentes, nous avons la responsabilité de la transmettre à notre tour. Nous sommes nous aussi des chaînons dans la transmission de la foi. Les généalogies de saint Matthieu, de saint Luc et de saint Paul nous appellent à cette responsabilité.

Soyons donc dans cette perspective à l'approche de Noël, et apprêtons nous à accueillir le Christ, à l'accueillir dans notre cœur, pour qu'Il soit véritablement la cause et le but de notre vie, et qu'Il nous conduise sur le chemin de son Royaume.

Amen.